

Soixante-troisième circulaire aux Comités centraux de la Croix-Rouge

Genève, le 4 décembre 1885.

MESSIEURS,

Pour faire suite à nos 61^{me} et 62^{me} circulaires, qui réclamaient votre assistance en faveur des Comités centraux de la Croix-Rouge de Sofia et de Belgrade, nous avons l'honneur de vous informer que le Comité central autrichien de la Croix-Rouge (Herrengasse, 23, à Vienne) a bien voulu, sur notre demande, se charger de recevoir et de transmettre aux Comités serbe et bulgare les offrandes, en argent ou en nature, qu'on lui adresserait pour eux. Il va sans dire qu'il le fera dans l'esprit de la Croix-Rouge, c'est-à-dire avec la plus absolue impartialité.

Il est entendu, d'ailleurs, que, si des devoirs plus impérieux s'imposaient au Comité autrichien par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, il serait, *ipso facto*, dégagé de l'obligation qu'il contracte aujourd'hui dans l'intérêt des victimes de la guerre serbo-bulgare.

Vous serez sans doute reconnaissants, comme nous, envers le Comité autrichien, du service important qu'il a consenti à rendre à la Croix-Rouge dans les conjonctures actuelles, en offrant aux donateurs des facilités précieuses pour leurs envois.

Permettez-nous d'ajouter que, pour que les blessés en retirent tout le bénéfice possible, il est désirable que vous donniez de la publicité, dans votre pays, au fonctionnement du Comité de Vienne comme Agence internationale provisoire.

Nous disons *provisoire*, car les arrangements que nous avons pris ne préjugent en aucune manière la question d'une *Agence internationale* à créer dans quelque autre ville, par le Comité international lui-même, si, ce qu'à Dieu ne plaise, les événements prenaient une tournure qui rendissent cette institution désirable.

POUR LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Président,

G. MOYNIER.

Le Secrétaire,

G. ADOR.